

Spectacle de marionnettes à Nendaz

«L'Histoire de Mr B.» sera contée aux enfants (dès 5 ans) le 27 février à 17h. L'événement ludique et culturel qui vient de Berlin a des origines valaisannes et se déroulera au centre sportif de Haute-Nendaz. C'est gratuit, offert au public par Nendaz Tourisme. Merci

Durant 45 minutes environ, le duo de comédiens et marionnettiste de la Cie Shake Shake Theatre va enchainer les enfants, comme les adultes accompagnants. Cette compagnie sera en Suisse du 12 février au 2 mars, pour une tournée qui passera par Fribourg, Verbier, et Nendaz. Parmi les protagonistes, rien moins que Pierre Filiez. Un Valaisan qui a longtemps habité Sion (il avait notamment effectué sa 1^{re} création solo au Camotset des Artistes) avant de s'exiler pour rencontrer l'Australienne Jessica Nicholls et travailler avec elle. Un bonheur communicatif...

L'histoire de Mr B. est un spectacle de marionnettes joué avec humour et sincérité, entre les pages d'un livre géant, et raconté par... un champignon. Lequel est un chouïa grognon, mais très attachant. Et lors d'un voyage coloré à travers les saisons, il exprime sa tendresse et son humour via le réconfort que lui apporte la nature: «Au fond de la forêt, Mr Bumblegrum vivait seul... L'aidez-vous à souffler sur les nuages pour les chasser?... Devenez-vous son ami?»

Voilà pour le topo. Les créateurs mentionnent encore ceci: «Tantôt héroïque, tragique, ou hilarante, l'histoire de Mr B. entraîne son public en son cœur et l'y maintient. Avec une approche pédagogique adaptée aux jeunes, elle raconte la vie, l'amour, le pardon, et les regrets.» Plus concrètement, il y a des marionnettes à sac, mais aussi du théâtre d'ombres, et un narrateur qui guidera le public à travers les saisons, avec de la musique (parfois live) et un décor en bois ou carton qui se déplie selon les tableaux. Effets magiques.

Joint début février alors qu'il était encore à Berlin (lieu de résidence de cette compagnie suisse-australienne, qui a créé ce spectacle en Allemagne, et qui aussi peut le jouer en anglais) Pierre Filiez répond très aimablement aux questions du Haut de Cry:

Pierre, on se souvient vous avoir vu à plusieurs reprises sur les scènes séduisantes. Quand avez-vous quitté le Valais, et pourquoi?

– J'ai quitté le Valais en 2008 pour reprendre une formation professionnelle de comédien à l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. J'avais envie de me perfectionner dans mon travail, et la pédagogie spécifique de cette école est parfaitement ce qui me correspond et que je rêvais de faire. J'avais également besoin de nouveaux «challenges» et étais curieux de découvrir d'autres horizons artistiques, en dehors de la Suisse.

«L'Histoire de Mr B.» est une création totale, texte, musique, décors, lumières, etc. ça prend combien de temps pour imaginer, concevoir, réaliser et finalement présenter un tel projet?

– Cela dépend du projet et du temps qu'on a ou qu'on peut lui accorder. Concernant ce spectacle en particulier, il dure 45 minutes. Il s'agit du premier spectacle de marionnettes que nous avons créé en 2014 avec «Shake Shake Theatre», alias mon épouse Jessica Nicholls et moi-même. Nous avons produit l'intégralité de ce spectacle nous mêmes, sans financement ou autres subventions. Nous avons pris le temps et le plaisir de créer tout ça, pas à pas, sur une durée de 6 mois envi-



ron. Nous avons tout deux d'autres activités en parallèle. Donc on travaillait là dessus quand on pouvait. Et puis les premières représentations ont eu lieu et le spectacle a continué d'évoluer. Il a trouvé sa forme définitive et efficace en 2016 au festival Fringe d'Edinburgh où nous l'avons joué 44 fois!

Ce spectacle a été joué dans plein d'endroits différents. Comment est-il possible qu'il ait rencontré partout du succès?

– (Rires) Il s'agit d'une histoire humaine simple qui va droit au cœur. On y parle d'amour, de deuil, de colère, de joie, de nature humaine. Le public peut s'identifier aux personnages et aux situations facilement. Toutes

les surprises, les détails des décors, objets, marionnettes et l'aspect «fait main» beaucoup. Notre public est constitué majoritairement d'enfants (5 ans et plus), nous les prenons très au sérieux! Et puis nous avons un sincère plaisir à raconter cette histoire. Ça, le public le ressent aussi!

Vous allez présenter ce spectacle de marionnettes à Nendaz. Comment est-ce possible? Est-ce l'office du tourisme qui vous a déniché? Racontez-nous la genèse de votre venue en station?

– Il s'agit d'un coup de cœur réciproque je pense. Comme nous avons des dates au Théâtre-Musée des marionnettes de Fribourg, ainsi qu'à Verbier, et que

j'avais très envie de nous produire à Nendaz, simplement parce que j'aime cet endroit, j'ai contacté l'office du tourisme pour leur faire part de notre projet. Nous avons été très bien reçu et ils ont été emballés par l'idée de proposer ce spectacle de marionnettes. Je leur en suis d'ailleurs très reconnaissant. De plus, nous allons donner un atelier de fabrication de marionnettes à un groupe d'enfants juste avant le spectacle et ça aussi, c'est quelque chose qui nous tient particulièrement à cœur.

Après celui-là, un nouveau projet en tête? Pourquoi depuis Berlin?

– Bien sûr, l'aventure continue, à Berlin, où nous habitons, en Suisse, en Europe, en Australie. Mais comme nous avons par une fille de 4 mois, ça devient compliqué d'être ensemble sur scène... Donc pour notre prochain projet, maman se charge de la mise en scène et je joue en solo. Quand à notre fille Rose... elle reste et restera la directrice artistique!

Hervé Lochmatter



Beau concept

Nous souhaitons raconter «une histoire qui fait du bien à l'âme» en nous donnant comme challenge de la créer de toutes pièces et de nous adresser à un public d'enfants aussi bien que d'adultes. En partant d'un simple jeu d'incitation à l'écriture où Pierre a proposé à Jess un titre et un objet (un vieux train à vapeur) à intégrer dans le récit, Jess a rédigé le texte qui constitue la trame de ce spectacle.

Tous deux enthousiasmés par cette histoire poétique, tendre et que nous estimons pertinente de par les thèmes abordés, opposant l'amour au deuil, la colère à l'espoir et la tristesse à la joie, nous avons réécrit le texte sous forme de pièce pour marionnettes avec des dialogues. Mais comme son style original est celui d'un conte, il nous a paru justifié de créer un décor représentant un livre et dont les scènes se déroulent entre les pages. Pour en faciliter la narration, le personnage de Bobby le champignon, narrateur de l'histoire a été inventé et incarné au moyen du jeu d'acteur. Il apparaît à différents moments du récit et raconte directement l'histoire au public en leur posant tour à tour des questions afin de dynamiser la narration et de la rendre plus interactive.

Notre spectacle a un certain aspect artisanal «fait main». Nous avons pris un grand plaisir en variant le plus possible les rythmes, le jeu et l'aspect visuel de chaque scène et moments de l'histoire qui se déroule à travers les 4 saisons afin de rendre son récit captivant et surprenant, tout en respectant évidemment un style et une esthétique homogène. Le décor est truffé de petites trappes, portes et rainures d'où apparaissent les protagonistes et éléments de l'histoire. De grands paravents masquent des éléments plus volumineux ou un comédien. Nous nous servons par exemple de la musique, du théâtre d'ombre, du jeu d'acteur, du théâtre d'objets, d'un grand parapluie décoré qui devient un soleil, de confettis pour une tempête de neige, de bâtonnets d'encens dans la cheminée du train à vapeur aux couleurs du Transsibérien...

Sources: site internet de la Cie